

Toile *versus* dictionnaires : Les nominalisations du français en *-age* et en *-ment*

Georgette Dal¹, Nabil Hathout², Stéphanie Lignon³, Fiammetta Namer³, Ludovic Tanguy²

¹ UMR STL, CNRS & Université de Lille

² UMR CLLE, CNRS & Université Jean Jaurès

³ UMR ATILF, CNRS & Université de Lorraine

Résumé. Le présent travail porte sur les suffixations en *-age* et en *-ment* du français formant des nominalisations. Il a pour objectif de vérifier la validité des hypothèses auxquelles ces deux suffixations ont donné lieu, en les confrontant aux données relevées sur la Toile absentes des principaux dictionnaires de langue générale contemporains. À l'aide d'une étude en contexte à grande échelle, nous montrons que la distinction théorique opérée entre les deux procédés est loin d'être aussi nette qu'attendu et que ces données plaident en faveur d'une perspective d'un traitement des suffixes *-age* et *-ment* relevant d'une même règle de construction de lexèmes.

Abstract. Web vs dictionaries. French nominalizations in *-age* and in *-ment*. This article addresses French suffixations in *-age* and *-ment* that form nominalizations. Our aim is to test the hypotheses about these two rules, based on occurrences collected from the Web and not found in contemporary dictionaries. Through a wide-scale study, we show that the differences between the two rules are not as obvious as expected, and that this data pleads for a perspective in which both suffixes follow a single word formation rule.

1 Introduction

La présente contribution exploite une recherche entamée il y a une quinzaine d'années (cf. Dal *et al.* 2004), et laissée en friche depuis si ce n'est une communication effectuée en juin 2017 (cf. Dal *et al.* 2017), nos résultats trouvant difficilement place dans le contexte théorique de l'époque. Cette étude à grande échelle portait sur les suffixations en *-age* et en *-ment* formant des nominalisations en français, et avait pour objectif de vérifier la validité des hypothèses auxquelles ces deux suffixations avaient donné lieu (Dubois 1962 ; Dowty

1991 ; Kelling 2001, 2003 et 2004 ; Lüdtke 1978 ; Martin 2010 entre autres) à partir de données relevées sur la Toile mais absentes des principaux dictionnaires de langue générale contemporains.

Dans la première section, après avoir défini ce que nous entendons par nominalisation, nous détaillerons ces hypothèses, en les complétant le cas échéant au moyen des recherches réalisées depuis. La deuxième section présentera notre corpus. Dans la troisième section, nous verrons que, loin de conforter les distinctions faites entre les deux règles de suffixation en *-age* et *-ment*, du point de vue de l'usage qu'en font les scripteurs/locuteurs, les résultats plaident davantage pour le traitement d'une règle à deux exposants interchangeable.

2 État de l'art

Comme Fradin (2015), nous considérons ici qu'une nominalisation canonique est un nom satisfaisant les trois critères suivants :

- (i) Ce nom est construit morphologiquement à partir d'un prédicat verbal.
- (ii) En discours, il permet de référer à ce à quoi réfère le prédicat verbal sur lequel il est construit.
- (iii) Il possède les propriétés sémantiques et distributionnelles des noms canoniques de la langue considérée.

La conjonction de ces trois critères permet d'accorder le statut de nominalisation aux noms dits d'action comme *remplacement* sous (1), mais aussi aux noms renvoyant à un état comme *isolement* sous (2) (ces deux exemples issus de la Toile sont repris à Fradin 2015) :

- (1) Sibelga remplace généralement les anciens compteurs sans vous avertir... Le **remplacement** d'un compteur est rapide.
- (2) L'absence de chemin de fer renforce l'**isolement** de la région.

Le critère (ii) exclut en revanche les noms déverbaux dénommant des agents comme *chanteur* ou des lieux/instruments comme *arrosoir* tandis que le critère (i) met hors champ les noms de propriété désadjectivaux comme *suavité*.

Le français dispose de plusieurs procédés constructionnels permettant de former des nominalisations ainsi définies : outre la conversion (Tribout 2010), les plus usités sont les suffixations en *-age*, *-ment* et *-ion*, cette dernière n'étant pas disponible en français contemporain, sauf en écho aux verbes en *-iser* ou *-ifier* (cf. Dal *et al.* 2008). Dans la suite de ce travail, nous concentrerons notre attention exclusivement sur les deux premières.

Les nominalisations en *-age* et *-ment* du français ont donné lieu à d'abondants travaux. La plupart d'entre eux ont en commun de s'appuyer sur des données issues des dictionnaires, et de reposer sur un présupposé : si le français dispose de deux exposants différents, c'est que cette différence d'exposant doit se doubler d'une différence sémantique et/ou distributionnelle. C'est ce que Fradin (2016) appelle le "fixed meaning model".

Si l'on synthétise ces travaux, il apparaît que la distinction entre ces deux types de nominalisations a systématiquement été recherchée du côté du verbe auxquelles elles correspondent :

– Pour Dubois (1962) et Lüdtke (1978), là où la suffixation en *-age* s'appliquerait à des verbes transitifs, la suffixation en *-ment* sélectionnerait des verbes intransitifs, réfléchis ou passifs.

– Pour Kelling (2001, 2003 et 2004), la zone de partage aurait partie liée au prorôle joué par l'argument externe du verbe de base : avec un verbe à sujet protoagentif (Dowty 1991), la nominalisation serait en *-age* ; avec un verbe dont l'argument externe ne remplit

que partiellement ou pas du tout les critères de protoagentivité, la nominalisation serait en *-ment*.

– Martin (2010) propose une analyse multifactorielle : le choix de l'une ou l'autre suffixation dépendrait pour elle (i) de la longueur de la chaîne éventive du prédicat verbal – la suffixation en *-age* privilégierait les événements sémantiquement complexes, tandis que la suffixation en *-ment* serait réservée aux événements sémantiquement simples –, (ii) du degré d'agentivité du sujet du verbe de base, (iii) de la relation incrémentale entre l'événement et le thème.

L'ensemble des analyses résumées ici succinctement, parvient à isoler des tendances. Toutefois, toutes achoppent à des données. En effet, même dans les données dictionnaires, on peut relever des nominalisations en *-ment* en relation avec des verbes transitifs à sujet protoagentif, comme *pavement* en (3), que le *Trésor de la Langue Française*, désormais *TLF*, définit par « Action de paver » :

- (3) Le duc de Berri (...) fit venir d'Espagne un potier appelé Jean de Valence pour exécuter le **pavement** de son palais de Poitiers.
Exemple cité par le *TLF*

Inversement, le lexique attesté compte des nominalisations en *-age* en relation avec des verbes inaccusatifs, comme *ébouriffage* en (4), que le *TLF* définit par « Le fait d'être ébouriffé » :

- (4) Et le velours du veston, brillant et nacré, avait çà et là quelque chose de hérissé, de déchiqueté et de velu qui faisait penser à l'**ébouriffage** des œillets dans le vase.
Exemple cité par le *TLF*

Plus crucialement encore, même dans le lexique enregistré dans les dictionnaires, il existe de « vrais doublets » (Fradin 2016) issus du même verbe de base et mettant en jeu la même construction de ce verbe, comme *écorcement/écorçage*, qui forment une entrée double dans le *TLF* avec la définition « Action d'écorcer un arbre ; résultat de cette action », *élagage/élaguement*, définis par « Action de d'élaguer » – le premier constitue une entrée autonome dans le *TLF*, le second est mentionné sous l'entrée *élaguer* – ou *perçage/percement*, tous deux définis par « Action de percer » et constituant chacun une entrée propre dans le *TLF*.

Comme nous le verrons dans les sections suivantes, les cas de vrais doublets, s'ils sont relativement marginaux dans le lexique attesté, sont beaucoup plus massifs dans l'usage.

3 Présentation du corpus

Afin de confronter les descriptions théoriques auxquelles ont donné lieu les nominalisations en *-age* et *-ment* du français à l'usage effectif que font les locuteurs de ces nominalisations, nous nous sommes intéressés à l'utilisation, sur la Toile, de nominalisations néologiques mettant en jeu l'un ou l'autre suffixe (par *néologiques*, nous entendons ici « absentes des principaux dictionnaires contemporains »), notre hypothèse étant qu'en travaillant sur les données hors dictionnaires, nous aurions plus de chance d'identifier les propriétés relevant de l'application des procédés constructionnels observés, sans que ne s'opère le brouillage dû à l'immersion dans le lexique institutionnalisé (Plag 1999).

L'étude a porté sur quelque 1150 doublets en *-age/-ment* relevés sur la Toile appariés à un même verbe, l'un des membres seulement des doublets étant enregistré dans un dictionnaire de langue générale contemporain (*TLF* ou *Grand Robert électronique*), l'autre membre étant par conséquent exclusivement présent sur la Toile. Une fois l'extraction faite,

nous avons procédé à un dépouillement manuel systématique des contextes d'une petite centaine de ces nominalisations au moyen d'une grille d'analyse. Les points d'examen retenus ont été le contexte d'usage (domaines et registres), la valeur aspectuelle de la nominalisation, ainsi que le motif syntaxique dans lequel elle s'insère afin d'évaluer sa valeur agentive. Pour ce faire, nous avons préalablement relevé un certain nombre de motifs récurrents révélateurs d'une lecture (proto-)agentive. Par exemple (N note la nominalisation) : réaliser/pratiquer/procéder à/effectuer/faire (un+le) (adj) N ; tentative de N.

Pour finir, et en complément de l'étude précédemment faite, nous avons évalué l'aptitude de chaque type de nominalisation à former des occasionnalismes.

4 Résultats

4.1 Contextes d'usage

4.1.1. Domaines

En ce qui concerne le domaine – langue générale ou langue de spécialité–, nos résultats ont fait apparaître qu'aucun des deux types de nominalisation n'a l'exclusivité d'un domaine.

Face à une nominalisation en *-age* attestée dans les dictionnaires, son compétiteur en *-ment* exclusivement présent sur la Toile peut relever du même domaine dans 36% des cas. Tous deux peuvent relever de la langue générale comme *freinement* en (5) relativement à *freinage* en (6), qui fait partie du lexique conventionnel :

(5) Je me fais réveiller par un **freinement** de pneu, ma tête tappe dans quelque chose.

<https://www.wattpad.com/225322009-fille-de-tess-tu-peux-pas-test-partie-6>

(6) Un **freinage** brusque lui fit lever les yeux. L'auto avait dû s'arrêter net.

<https://studfiles.net/preview/4533253/page:8/>

Ils peuvent encore relever d'un même domaine de spécialité, comme celui de la marine en (7)-(8), où *déséchouement* est un compétiteur néologique sur la Toile de *déséchouage*, qu'enregistrent les dictionnaires :

(7) Le **déséchouement** du Célacante, le chalutier posé aux Pierres Noires depuis le 22 mai, face au Conquet et la Pointe Saint-Mathieu, pourrait démarrer avant la fin de la semaine.

<http://www.letelegramme.fr/local/editions/BR/nauffrage-du-celacante-les-grandes-manoevres-ce-week-end-11-06-2014-10207695.php>

(8) En vidéo les premières opérations pour préparer le **déséchouage** de La Roumasse sur la Grande Plage de Saint Gilles Croix de Vie.

<https://www.youtube.com/watch?v=4uK53xBjgwo>

Inversement, dans nos données, face à une nominalisation en *-ment* attestée dans les dictionnaires, son compétiteur sur la Toile en *-age* relève du même domaine dans 25% des cas. Il peut s'agir de la langue générale comme en (9)-(10) :

(9) Cet inconfort provient du fait que ces brosses comportent un grand nombre de poils, provoquant un **empêtrage** des cils.

<https://www.google.com/patents/CA1297839C?cl=fr>

(10) Les mammifères marins du Saint-Laurent sont menacés, comme beaucoup d'autres espèces dans le monde, par les **empêtrements** dans les engins de

pêche.

<http://baleinesendirect.org/les-baleines-du-saint-laurent/portraits-de-baleines/petits-rorquals/three-scars-ou-ba208/>

ou d'un même domaine de spécialité, comme le domaine culinaire en (11)-(12) :

- (11) En fin de **rissolage**, augmenter le feu et ajouter les petits lardons et les laisser grésiller quelques instants. Ajouter les moules.
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-10653-878470-1-0-1-0-0.htm>
- (12) Faites-les fondre lentement dans le beurre jusqu'à ce que, l'eau des champignons totalement évaporée, le **rissollement** s'amorce.
<https://www.mamanrecette.com/mamanrecette/fiche-recette.html?id=4771>

La nominalisation en *-age* attestée dans les dictionnaires peut encore relever de la langue générale et son compétiteur sur la Toile en *-ment* d'un domaine de spécialité – ici l'ingénierie ferroviaire – comme en (13)-(14) :

- (13) Par les temps qui courent, un carnet d'adresses bien rempli semble nécessaire. Mais est-ce que trop de **pistonage** peut avoir un effet négatif?
http://www.students-careers.com/cms/scarmag/007/pour_une_carriere_boostee_le_piston
- (14) Le tunnel est ventilé naturellement par l'effet conjugué du **pistonement** des trains et des écarts de pression atmosphérique entre les têtes de l'ouvrage.
http://www.aftes.asso.fr/doc_gd_public/article_fichier/T190-215a220Marseille.pdf

ou le contraire, comme en (15)-(16) où la nominalisation en *-ment*, qui relève de la langue générale, est enregistrée dans les dictionnaires tandis que son compétiteur néologique en *-age* est employé dans un domaine de spécialité, ici l'informatique :

- (15) La loi prévoit que [...] le propriétaire doit lui proposer une solution de **relogement** adaptée à ses besoins et à ses possibilités.
<http://edito.seloger.com/conseils-d-experts/reglementations/un-propretaire-doit-il-reloger-un-locataire-age-qui-il-donne-conge-article-8169.html>
- (16) En particulier, si des déplacements de portions de programme ont lieu, [...] un **relogage** des adresses et des déplacements de sauts peut être nécessaire.
<https://www.google.ch/patents/WO2004061655A1?cl=fr&hl=de>

Les deux nominalisations peuvent également être employées dans des domaines de spécialité différents, comme en (17) *blasonnement* qu'atteste le *TLF*, et en (18) son compétiteur néologique *blasonnage* (ici : héraldique vs. armement) :

- (17) Ceci nous conduit tout au droit au **blasonnement**, qui n'est autre que l'art de lire et déchiffrer les blasons, puis à l'héraldique, qui est l'étude de ces blasons.
<http://www.school-of-progress.fr/t17182-entrez-dans-l-ere-des-chevaliers-le-blasonnement>
- (18) Honnêtement, faire un test de **blasonnage** peut s'effectuer aisément avec une arme à air.
<http://www.letirsportif.com/t6555-blasonnage>

Au vu des données que nous avons explorées, aucune répartition stable en termes de domaines n'est par conséquent repérable entre les deux types de nominalisations ni corrélable à leur origine (dictionnaires vs. Toile).

4.1.2. Registres

Du point de vue du registre – langue standard ou registre familier –, toutes les combinaisons sont également attestées dans nos données.

Le néologisme en *-age* peut relever d'un registre familier, et son homologue en *-ment* attesté de la langue standard comme en (19)-(20) :

- (19) Du coup, il leur arrive souvent d'avoir presque des conversations muettes, juste à base de **hausse** de sourcils
<http://republic-city.forumactif.org/t27-predefinis-des-membres>
- (20) Faites attention à ne pas plier les bras pendant le **haussement** d'épaules. Les bras doivent rester détendus pendant toute la durée de l'exercice.
<http://blog.moncoach.com/haussement-depaules-aux-halteres-shrug/>

ou le contraire :

- (21) Moi j'ai pas besoin de balle dans mon flingue... juste besoin qu'il soit solide au chocs... : pour le **catapultement** des armes, faut faire gaffe de pas se les ramasser dans la gu...
<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-10508-21725-3-0-1-0-0.htm>
- (22) Avant chaque **catapultage**, la vapeur à haute pression, provenant des chaudières principales du navire, est accumulée dans un double réservoir.
<http://modelismenavalradioc.nouvellestar6.com/t3552-catapultage-sur-le-porte-avions-foch>

4.2. Valeurs aspectuelles

Dans notre corpus de nominalisations en *-age/-ment* partageant le même verbe de base dont l'une seulement est enregistrée dans les dictionnaires, la lecture exclusivement événementielle s'observe dans les deux tiers des cas au profit des nominalisations en *-age* (cette observation rejoint les analyses rappelées dans l'état de l'art). Toutefois, à verbe constant, chaque nominalisation peut prendre la valeur aspectuelle complémentaire de l'autre. Si Xage a une interprétation dynamique, Xment peut avoir une interprétation résultative, comme en témoignent (23)-(24) – en (23) et (26), nous considérons que l'emploi de la nominalisation comme argument du verbe *effectuer* est révélateur d'une lecture dynamique, tandis qu'en (24) et (25), son emploi avec une épithète (resp. *bigarré* et *hydraulique*) l'est de sa lecture résultative) – :

- (23) Le **regroupage** des produits est effectué par des films thermorétractables avec nos fours cloches et tunnels.
<https://www.europages.fr/Regroupage-par-retractation/ETUICO/cpid-5305254.html>
- (24) Au sixième éon, le peuple ithare – qui ne portait pas encore ce nom – n'était qu'un **regroupement** bigarré de tribus plus ou moins nomades
<https://www.ascreb.org/forum/smf/index.php?topic=3069.0>

ou le contraire, comme l'indiquent (25)-(26) :

- (25) Cette bétailière à pont s'inspire de ses cousines à **surbaissage** hydraulique.
<http://www.web-agri.fr/machinisme-batiment/tracteur-manutention-transport/article/la-beta-concept-v40-monte-au-sommet-1151-113732.html>
- (26) Un vendeur - concessionnaire Yamaha - qui en avait en vente m'a déclaré qu'il n'était pas possible d'effectuer un **surbaissement**.
<http://www.lerepairedesmotards.com/forum/read.php?2,2900480>

Cette complémentarité entre dynamicité et état est, elle aussi, orthogonale au statut attesté ou néologique de la nominalisation.

4.3. Agentivité/patientivité

Les investigations que nous avons faites en examinant la structure argumentale du verbe de base et, par ricochet, celle de la nominalisation ne font pas davantage état de résultats nets, dans la mesure où, quelle que soit la source de la nomination, dictionnaire ou Toile, lorsque l'une des nominalisations est utilisée avec un agent, l'autre peut l'être aussi comme en (27)-

(28) – nous nous fondons sur la présence du syntagme prépositionnel en *par* pour assigner cette lecture agentive :

(27) Le coût du **désensablage** par une entreprise étant de 3 000 €, il a été décidé de réaliser cette opération par les services techniques.

<http://www.feillens.fr/spip.php?article233&date=2013-05-25>

(28) Une nouvelle routine s'ajoute à l'arrosage : le **désensablement** par les élèves et le jardinier.

http://www.humanrelieffund.com/HRF_News/Entries/2014/11/14_Report_project_A_child_a_tree_in_Niger_files/Reportage_ESA_-_1_enfant_1_arbre_-_Karey_Gorou_-_oct_2014.pdf

ou être utilisée avec un patient, comme dans le quadruplet d'exemples sous (29)-(32) :

(29) L'**épinglage** par l'inspection du travail des dépassements horaires du siège de la Croix-Rouge.

<https://cuichlorazer.files.wordpress.com/2015/07/inspection-du-travail-paris-10-horaires.pdf>

(30) Mais c'est aussi plus pertinent qu'on ne le pense, par cette politique **d'épinglement** de ce qui ne va pas

http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/DEA/bodetdockesc/these_back.html

(31) **Relogement** par le préfet suite à la décision de la commission de médiation de la loi DALO

<http://www.adil73.org/uploaded/habitat%20indigne/guide2008.pdf>

(32) En particulier, si des déplacements de portions de programme ont lieu, notamment après une phase éventuelle d'édition de liens, un **relogage** des adresses et des déplacements de sauts peut être nécessaire

<https://www.google.ch/patents/WO2004061655A1?cl=fr&hl=de>

Mais les deux nominalisations peuvent assigner un rôle de patient, indépendamment du suffixe en jeu et de la source de la nominalisation :

(33) C'est bon je crois... avec ça, pas question de **retombage** de soufflé.

<http://www.homecinema-fr.com/forum/installations-homecinema-dediees/jeanclodo-projet-suspendu-t29975156-330.html>

(34) J'imaginai, j'entendais l'appel désespéré, puis le **retombement** de cette âme aimante que tout, sauf Dieu, désertait.

<http://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-74324.php>

Le tableau 1 ci-dessous fournit les résultats pour l'ensemble des données examinées dans notre recherche :

Tableau 1: proportion des nominalisations agentives

Proportion de nominalisations agentives	en <i>-age</i>	en <i>-ment</i>
Dictionnaires	42,5 %	41,2 %
Toile exclusivement	31,0 %	18,2 %

On conclut de cet examen que l'on n'observe pas de répartition stable entre lecture agentive et non agentive entre les deux nominalisations, d'où qu'elles proviennent.

4.4. Jeux de mots

En marge de la recherche effectuée sur les nominalisations en *-age/-ment* formées sur un même lexème-base dont l'une seulement est enregistrée dans les dictionnaires, nous avons

également examiné l'aptitude des suffixations en *-age* et *-ment* à former des occasionnalismes à des fins discursives (comme Bauer 2001, nous assignons ici le statut d'occasionnalisme à un mot complexe construit par le parleur/scripteur pour satisfaire un besoin immédiat ; sur la question du repérage des occasionnalismes, cf. Dal & Namer 2018).

Qu'il s'agisse de rafales (cf. Tanguy 2012) comme en (35)-(36), de déclinaisons suffixales comme en (37), ou de (pseudo-)hésitations comme en (38)-(39), les deux types de nominalisations sont utilisés sur la Toile :

- (35) **Levage, douchage, rasage, cottontigeage, déodorage, coiffage, parfumage, habillage, préparage** du sac et me voilà enfin dans ma voiture pour le départ.
Direction l'aéroport.
[https://forum.coastersworld.fr/les-trip-reports/\(tr\)-ok-corrail-08082009/](https://forum.coastersworld.fr/les-trip-reports/(tr)-ok-corrail-08082009/)
- (36) **Rangement, habillement, chargement, enfourchement** de moto, **démarrement**. Le ventre vide, ça fait gagner du temps.
<https://www.kawette.net/forum/viewtopic.php?f=22&t=55861>
- (37) Alors bon, hein, y a eu **cafouillage, cafouillement** et **cafouillation** sur les votes, mais on s'en fout hein, y a par mort d'homme.
<http://trogplodyte.canalblog.com/archives/2009/05/03/13595316.html>
- (38) Tout cela c'est bonnet blanc et blanc bonnet, ce que Guillaume Vercord (sic) appellerait l'"**engluement**" (ou l'"**engluage**" je ne suis pas sûr !).
<http://www.skipass.com/forums/sports/ski/sujet-84475.html>
- (39) Ah Fredo, je vois que ces épreuves n'ont pas entamé ta créativité dans le **trouveau** de titres pour le blog. Excuse, je voulais dire dans le **trouvement** de titres bien sûr...
<https://frereslefebvre.wordpress.com/2008/11/13/des-pistes-et-deroute-1ere-partie/>

5 Discussion

Si l'on synthétise ce qui précède, on s'aperçoit que l'on aborde les nominalisations en *-age/-ment* par le biais des contextes d'usage, de leur valeur aspectuelle, de celui de leur structure argumentale ou de leur aptitude à former des occasionnalismes, aucune tendance nette ne se dégage. Il est donc légitime de se demander s'il existe une spécificité à chacun de ces patrons constructionnels.

Lorsque nous avons initié cette recherche il y a une quinzaine d'années, cette constatation nous a conduits à une aporie : bien que démentie par les données que nous avons récoltées, dans le cadre théorique de l'époque, la réponse ne pouvait être que positive, sans que nous ayons été en mesure de découvrir cette spécificité. En effet, comme nous l'avons indiqué en liminaire, à l'époque, le présupposé majoritaire, non nécessairement explicite, était que deux exposants différents encodent nécessairement deux paquets de propriétés sémantico-distributionnelles différents, chacun étant associé à une règle de construction de lexème donnée. Dans le contexte théorique actuel, des réponses alternatives deviennent possibles.

Une première réponse consiste à admettre que les règles de construction de lexème sont représentables à la fois par des pics et des déclivités, et que deux règles ayant des déclivités communes peuvent avoir des zones de recouvrement plus ou moins étendues jusqu'à être indifférenciables dans certains cas et former système. On rejoint ici la notion de canonicité appliquée aux règles de construction de lexème (désormais : RCL). La notion de canonicité a principalement été mise en œuvre en flexion dans le sillage de, notamment, Corbett (2007). Corbett (2010) propose néanmoins de l'étendre à la dérivation (cf. aussi, entre

autres, Brown & Hippiisley 2012 ; Hathout & Namer 2014 ; Hippiisley 2017). Dans cette perspective, on peut considérer que les descriptions théoriques auxquelles ont donné lieu les nominalisations en *-age* et en *-ment* du français que nous avons rappelées dans le § 2 correspondent au canon de chacune de ces règles, et que les données auxquelles achoppent ces descriptions sont autant d'écarts par rapport à ce canon.

Une seconde réponse consiste à admettre que les nominalisations en *-age* et en *-ment* du français illustrent un cas de surabondance. Comme la notion de canon, la notion de surabondance, qui a été théorisée par A. Thornton (cf. Thornton 2011 et 2012), a d'abord été appliquée dans le domaine de la flexion. Elle décrit la situation non canonique dans laquelle les cases du paradigme de certains lexèmes sont remplies par plus d'une forme, réalisant le même paquet de propriétés morphosyntaxiques. Appliquée au cas qui nous intéresse, cela revient à poser que les nominalisations en *-age* et en *-ment* de l'application d'une RCL à deux exposants, sans que le choix de l'un ou l'autre exposant n'ait d'impact sémantique sur le dérivé.

Dans l'état actuel de notre recherche, nous ne sommes pas en mesure de trancher entre ces deux réponses théoriques. Pour cela, il faudrait dépouiller l'ensemble des 1150 doublets que nous avons relevés – pour l'heure, seule une centaine l'a été –, afin d'étudier si les contrastes sur lesquels se sont concentrées les analyses rappelées dans l'état de l'art correspondent malgré tout à une tendance dans l'usage effectif que font les locuteurs/scripteurs de ces deux types de nominalisation. Si c'était le cas, la première des réponses serait à privilégier.

Quoi qu'il en soit, les données de notre corpus indiquent que la notion de niche dont fait l'hypothèse Aronoff (2016), qui veut que, lorsque deux patrons sont en concurrence, l'un s'éteint à terme ou se spécialise, n'est pas opératoire dans le cas présent. Elles montrent aussi que la théorie du blocage, selon laquelle les mots du lexique conventionnel bloquent la fabrication de mots construits synonymes – selon cette théorie, *rissolage* ne serait pas attestable, du fait de la présence, dans le lexique attesté, de *rissolement* –, est trop puissante, et qu'elle doit être reconsidérée en prenant pour point de référence non plus un locuteur omniscient, qui maîtriserait l'entièreté du lexique conventionnel, mais les locuteurs réels, en tenant compte du lexique emmagasiné dans leur lexique mental (pour un point récent sur cette théorie, cf. Aronoff & Lindsay 2014 et Rainer 2016).

6 Conclusion

L'examen en contexte de nominalisations en *-age* vs. *-ment* formées à partir d'un même lexème-base dont l'une est enregistrée dans les dictionnaires contemporains et l'autre néologique sur la Toile auquel nous avons procédé met en évidence que la distinction entre les suffixations en *-age* et *-ment* du français est moins tranchée que ce que donnent à croire certaines des études linguistiques fondées sur le seul lexique conventionnel.

Il montre également que, dans le meilleur des cas, les points de bifurcation entre proto-agentivité/proto-patientivité et dynamicité/stativité entre les deux suffixations en jeu ne constituent que des tendances dès lors que l'on examine les données en contexte (pour une conclusion similaire à partir des seules nominalisations en *-age/-ment* enregistrées dans les dictionnaires, cf. Fradin 2012).

Dans le cadre d'un modèle qui prend de plus en plus de distance avec la notion de règle de construction de lexème classique, en ceci qu'elle considère que les règles doivent être considérées non pas isolément les unes des autres mais comme formant système de façon

paradigmatique, voire qu'une règle de construction de lexème puisse être caractérisée par une surabondance d'exposants, la recherche à laquelle nous avons procédé trouve davantage d'explication : soit que l'on considère que les règles de construction de lexèmes présentent des pics prototypiques et des zones de déclivité pouvant être en interaction, soit encore que l'on accepte l'hypothèse de règle bi-exposant.

Références bibliographiques

- Aronoff M. (2016), "Competition and the lexicon", *In*: A. Elia, C. Iacobino & M. Voghera, *Livelli di Analisi e fenomeni di interfaccia. Atti del XLVII congresso internazionale della società di linguistica Italiana*, Roma: Bulzoni Editore, pp. 39–52.
- Aronoff M. & Lindsay M. (2014), "Productivity, blocking, and lexicalization", *In*: S. Lieber & P. Štekauer eds, *The Handbook of Derivational Morphology*, Oxford: Oxford University Press, pp. 67–83.
- Bauer L. (2001), *Morphological Productivity*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Brown D. & Hippisley A. (2012), *Network Morphology. A defaults-based Theory of Word Structure*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Corbett G. G. (2007), "Canonical typology, suppletion, and possible words", *Language* 83, pp. 8–42.
- Corbett G. G. (2010), "Canonical Derivational Morphology", *Word Structure* 3, pp. 41–155.
- Dal G., Fradin B., Grabar N., Lignon S., Namer F., Plancq C., Yvon F. & Zweigenbaum P. (2008), « Quelques préalables linguistiques au calcul de la productivité des règles constructionnelles et premiers résultats », *In* : J. Durand, B. Habert & B. Laks eds, *Actes en ligne du premier Congrès mondial de linguistique française, Paris, 9-12 juillet 2008*, pp. 1525-1538.
- Dal G., Hathout N., Lignon S., Namer F. & Tanguy L. (2017), "Data-Driven vs. Dictionary-based description of French nominalizations in *-age* and in *-ment*: the paradigmatic evidence", *ParadigMO, First Workshop on Paradigmatic Word Formation Modeling*, Université Jean Jaurès, Toulouse, 19-20 juin 2017.
- Dal G., Lignon S., Namer F. & Tanguy L. (2004), « Toile contre dictionnaires : analyse morphologique en corpus de noms déverbaux concurrents », Colloque *Les noms déverbaux*, Université Lille 3, 23-25 septembre 2004.
- Dal G. & Namer F. (2018), "Playful nonce-formations, creativity and productivity", *In*: S. Arndt-Lappe, A. Braun, C. Moulin & E. Winter-Froemel eds, *Expanding the Lexicon. Linguistic Innovation, Morphological Productivity, and Ludicity*, Berlin & Boston, De Gruyter (The Dynamics of Wordplay 5), pp. 203–228.
- Dowty D. (1991), "Thematic Proto-Roles and Argument Selection", *Language* 67, pp. 547–619.
- Dubois J. (1962), *Étude sur la dérivation suffixale en Français moderne et contemporain*, Paris, Larousse.
- Fradin B. (2012), "On the correlation between *-age* and *-ment* and semantic distinctions in French nominalizations", *In 45th Annual meeting of SLE*. Stockholm University, 2012.
- Fradin B. (2015), "What lies at the bottom of morphological oceans?", Paper read at the *International Conference on Morphology Décembrettes 9*, Toulouse 3-4 décembre 2015.
- Fradin B. (2016), "Competition in derivation: what can we learn from doublets?", Paper read at the *International Morphology Meeting (IMM17)*, Vienna.
- Hathout N. & Namer F. (2012), "Discrepancy between form and meaning in Word Formation: the case of over- and under-marking in French", *In*: F. Rainer, W. U. Dressler, F. Gardani & H. C. Luschützky eds, *Morphology and Meaning. Selected papers from the 15th International Morphology Meeting, Vienna, February 2012*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, pp. 177–190.

- Hippisley A. (2017), “Default inheritance and the canonical. Derivation as sign builder and sign connector”, In: Gisborne N. & Hippisley A. eds, *Defaults in Morphology Theory*, Cambridge, Cambridge University Presse.
- Kelling C. (2001), “Agentivity and Suffix Selection”, In: *Proceedings of the LFG '01 Conference*, Stanford, CA, CSLI, pp. 147–162.
- Kelling C. (2003), “The Role of Agentivity for Suffix Selection”, In: G. Booij, J. De Cesaris, A. Ralli & S. Scalise eds, *Topics in Morphology. Selected Papers from the Third Mediterranean Morphology Meeting*, Barcelona: Institut universitari di lingüística aplicada, Universitat Pompeu Fabra, pp. 192–210.
- Kelling C. (2004), “Protorolleneigenschaften von Verbargumenten”, In: R. Kailuweit & H. Martin eds, *Semantische Rollen*, Tübingen, Narr, pp. 341–354.
- Lindsay M. & Aronoff M. (2013), “Natural selection in self-organizing morphological systems”, In: N. Hathout, F. Montermini & J. Tseng eds, *Selected Proceedings of the 7th Décembrettes: Morphology in Toulouse*. München: Lincom Europa, pp. 133–153.
- Lüdtke J. (1978), *Prädikative Nominalisierungen mit Suffixen im Französischen, Katalanischen und Spanischen*, Tübingen, Niemeyer.
- Martin F. (2010), “The semantics of eventive in French”, In: M. Rathert & A. Alexiadou eds, *The Semantics of Nominalizations across Languages and Frameworks*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, pp. 109–140.
- Plag I. (1999), *Morphological productivity. Structural constraints in English derivation*, Berlin/New York, Mouton de Gruyter.
- Rainer F. (2016), “Blocking”, In: M. Aronoff ed., *Linguistics: Oxford Research Encyclopedias*, Oxford, Oxford University Press, pp. 1–22.
- Štekauer P. (2014), “Derivational Paradigms”, In: R. Lieber & P. Štekauer eds, *The Oxford Handbook of Derivational Morphology*, Oxford, Oxford University Press, pp. 354–369.
- Tanguy L. (2012), *Complexification des données et des techniques en linguistique : contributions du TAL aux solutions et aux problèmes*, Mémoire d’Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse.
- Thornton A. M. (2011), “Overabundance (Multiple Forms Realizing the Same Cell): A Non-Canonical Phenomenon in Italian Verb Morphology”, In: M. Maiden, J. C. Smith, M. Goldbach & M.-O. Hinzelin eds., *Morphological Autonomy: Perspectives from Romance Inflectional Morphology*, Oxford, Oxford University Press, pp. 358–381.
- Thornton A. M. (2012), “Reduction and maintenance of overabundance. A case study on Italian verb paradigms”, *Word Structure* 5, pp. 183–207.
- Tribout D. (2010), *Les conversions de nom à verbe et de verbe à nom en français*, Mémoire de doctorat, Université Paris Diderot, Paris.